

## Nous étions dans l'œil du cyclone.

Dès la fin de la guerre, nos aînés se rassemblaient pour se recueillir dans le souvenir de tous ceux qui ont disparu dans la nuit et le brouillard. En 1945 nous étions des enfants, des adolescents qui savaient mais ne pouvaient pas encore exprimer à quoi et grâce à qui ils avaient échappé à l'innommable.

**A** Nuremberg en novembre la plus barbare de l'histoire humaine, Kind » apporte tout son soutien au Comité de Coordination des Organisations Juive de Belgique (C.C.O.J.B.) qui a déposé une plainte pour les déclarations antisémites et négationnistes de Louis Laurent. Le Consistoire, le CCOJB et le Forum avaient rencontré le président de la Chambre pour que de tel propos ne soient plus jamais répétés

1945, lors du procès des principaux dirigeants nazis le procureur américain Robert Jackson ouvre le procès en disant : *Nous livrons des preuves irréfutables pour établir des faits incroyables.* Il ajoutera : « Les crimes les plus nombreux et les plus sauvages conçus et commis par les Nazis ont été perpétrés contre les Juifs ». Robert Jackson donnera au procès son sens profond : « **ble partie plaignante à cette barre, c'est la civilisation** ».

particulièrement auprès des jeunes, que cette commémoration ne soit plus désormais le fait de la seule communauté juive. Alors que tous les partis politiques de Belgique ont approuvé les travaux de la commission présidée par MM. Delpérée et Vastersavendts, reconnaissant la responsabilité d'autorités belges dans la persécution des Juifs en Belgique,

La vérité est qu'à la Chambre, le député Louis Laurent a exprimé de façon ahurissante et inquiétante son antisémitisme.

\*\*\*

En 2005, l'Assemblée générale des Nations Unies proclamait que tous les ans le 27 Janvier - date d'anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz - serait la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de la Shoah. Même s'il a fallu attendre soixante années, il est réconfortant pour nous qui portons témoignage de la période

Son immunité parlementaire a été levée à l'unanimité des parlementaires. En 1945 nos parents ne pouvaient imaginer un pays où le racisme et l'antisémitisme seraient un délit punissable par les lois.

« L'Enfant Caché – Het Ondergedoken

Ce premier numéro pour l'année 2014 de notre trimestriel **EC infos** a été mis sous presse avant l'assemblée générale électorale qui désignera un nouveau conseil d'administration (C.A.)

**P**our nous qui étions dans l'œil du cyclone, un des devoirs majeurs du nouveau C.A. de « L'Enfant Caché – Het Ondergedoken Kind », qui nous représente, sera d'amplifier notre participation pédagogique dans le droit fil des actions de « La haine je dis non », « Démocratie ou barbarie » et/ou de toutes initiatives auprès de la jeunesse qui enseignent le respect de la merveilleuse diversité humaine et expliquent dans quelle barbarie sombrent les nations fanatisées.

Le Conseil d'Administration

**Mémorial aux Martyrs Juifs d'Anderlecht  
Participez à la Cérémonie de Yom Hashoah  
qui aura lieu au Mémorial à 18h30 le 28 avril 2014**

Infos: 02 538 75 97

# A la Kazerne Dossin leçon du passé à la Police

*Je ne reviendrai pas sur la description du nouveau Musée de la Shoah,  
de l'holocauste des Juifs et des Tziganes que la majorité parmi vous ont déjà visité et  
qui de fait connaissent sa triste histoire.*

Le but du présent article est de mettre l'accent sur son impact tant pour les jeunes générations, toutes les populations et pour les futures générations afin de leur montrer à quoi peuvent mener les extrémismes politiques, racistes, religieux, ethniques ... et contredirent les récits négationnistes (politiques et historiens).

Rappelons d'abord que le musée se trouve en face de la Caserne Dossin, le véritable lieu de rassemblement d'où partaient les convois de la mort. La caserne a malheureusement été transformée en logements et seule une petite surface à l'entrée a été maintenue pour servir de témoignage de ce qui s'est passé dans ce lieu sinistre.

Le musée pédagogique et historique « Kazerne Dossin » a été inauguré le mardi 27 novembre 2012 par sa

Majesté le Roi Albert 11 en présence du Ministre-Président de la Région flamande **Monsieur Kris Peters qui a par ailleurs insisté sur son caractère national.**

Etaient aussi présents : Monsieur Geert Bourgeois, vice-Premier Ministre de la Région Flamande et les Ministres fédéraux Joëlle Milquet et Monica De Coninck.

Ce musée a une triple dimension de mémorial, de musée et de centre de documentation.

La Belgique reconnaît donc enfin officiellement sa collaboration avec le régime nazi.

Faut-il encore rappeler le cheminement douloureux et long du rapport du CEGES ?

Ce dernier avait été commandé par le Sénat de Belgique mais vu son avis très négatif pour la Belgique, il a fallu attendre 7 ans pour qu'il soit examiné par le Sénat et notre Premier Ministre Monsieur Elio Di Rupo a enfin été contraint de reconnaître la responsabilité de la Belgique mais sans pour autant revoir la loi sur les réparations (malgré certaines exclusions discutables mais « justifiées » par des raisons budgétaires).

Dans son discours inaugural Eric *tre* à STROOBANTS, président de l'ASBL Kazerne Dossin a prononcé les mots suivants « *Kazerne Dossin accorde de* **aussi une place centrale à la question de la résistance, de la possibilité de dire NON à une société dévoyée : on y découvre en même temps que**

**hommes et des femmes de Belgique**

ont aussi été capables de ruiner les L'impact de Kazerne Dossin n'est

**valeurs démocratiques fondamentales mais aussi, que par ailleurs, malgré des stéréotypes confessionnels, et autres, il s'est trouvé des centaines de résistants ordinaires qui n'ont jamais**

**réclamé leur dû d'honneur et qui ont mis leur propre vie en péril pour sauver des enfants et des adultes juifs ».**

Quant à l'impact, un aspect assez inattendu : dès avril prochain tous les inspecteurs de police du pays en formation iront visiter ce lieu de l'holocauste de « honte pour l'humanité »

**Le but de la visite de la police au**

**musée est de montrer aux agents en formation au travers du passé comment ils devraient réagir devant des situations où les droits fondamentaux de l'Homme sont menacés.**

Chaque agent en formation assistera à une série de cours comprenant un groupe de travail de 2 h et suivies d'une visite du musée.

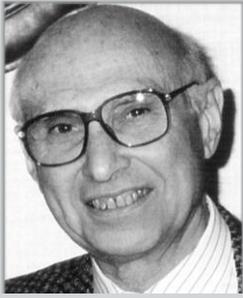
Madame Catherine De Bolle, commissaire-générale de la police fédérale explique l'initiative : « *En faisant participer nos policiers à ce projet éducatif nous voulons nous éloigner des cours classiques « droits de l'homme et déontologie » et permettre nos agents d'apprendre de manière pratique comment réagir avec des situations difficiles du point de vue éthique, où ils apprennent à faire des choix sur base de scénarios réalistes ».*

A ce jour de nombreux corps de policiers ont déjà visité le musée.

Il n'est pas à négliger vu le nombre de visiteurs de tout horizon et de toute confession qui y viennent et reviennent au point qu'il faille plusieurs semaines voire 2 à 3 mois à un groupe pour y obtenir un rendez-vous.

Rien à voir avec le sujet, je tiens à informer s'il le fallait, que le Pape François lors de la journée de Commémoration de la libération du camp d'Auschwitz ce 27 janvier a qualifié

Manfred BENJAMIN (Freddy)



Pierre Lewkowicz  
Administrateur  
de l'Enfant Caché  
1931- 2008

## Le Village Etoilé sur la tombe de la “belle Hélène”

dans le village, je ressentis une grande émotion.

Au milieu du village, l'église dont mes parents m'avaient parlé pour souligner le rôle, majeur, du curé qui protégea bon nombre des Juifs qui vivaient cachés au sein d'une communauté de deux milles habitants.

Pierre me conduisit vers le cimetière et me désigna un rectangle de terre et me déclara que c'était là qu'était enterrée la sœur de mon père, Hélène, décédée à

dimanche pour chanter l'Avé Maria. Et mon père était enchanté de pouvoir s'exercer dans sa passion qu'était le chant.

Pour la petite anecdote, Jean David me commenta : « *Même les communistes comme moi allions à la messe le dimanche pour entendre la magnifique*

*voix de votre père !!!* ».

Dès que je suis rentrée à la maison, à Bruxelles, j'ai commencé à rédiger un

texte en forme de scénario. Je suis retournée au Conservatoire de Liège pour retrouver les traces du passage de mon père et le directeur m'a ouvert tous les livres de présence et « absentes » dues aux interdictions nazies dirigées vers les Juifs d'accéder au Conservatoire. Mais aussi, comment papa avait réussi, grâce à la complicité du directeur de l'époque, à poursuivre son cursus académique.

J'ai remis un exemplaire de ce texte « le Village Etoilé » à M. Claude Eerdenkens, bourgmestre d'Andenne qui s'est empressé de m'en remercier officiellement en m'informant que ce texte avait rejoint toutes les archives de l'époque et faisait ainsi partie du patrimoine historique du combat des résistants reconnus, comme Jean David en tant que Juste des nations.

Sur la tombe de ma tante, j'ai fait graver l'étoile juive et l'inscription « la belle Hélène ». Jean David s'est rendu au cimetière et m'a dit combien il était content de pouvoir montrer à ses petits enfants, une tombe juive et ainsi pouvoir expliquer la cohabitation des villageois et des juifs pendant l'occupation nazie.

Je remercie le formidable hasard d'avoir mis sur ma route Pierre Lewkowicz qui m'a permis d'entrer dans le passé de ma famille.

Tania Fraylich

En 2006, j'ai reçu un appel téléphonique de Pierre Lewkowicz concernant une tombe qu'il avait découverte dans un cimetière d'un village nommé Petit-Warêt (qui fait partie de la Commune d'Andenne).

Pendant la guerre, Pierre fut caché dans ce village durant un court séjour pour ensuite, vu son jeune âge, être hébergé dans un lieu plus sûr. Entre 1943 et 1945, dans ce village, ont été cachés une cinquantaine de familles juives adultes de Liège et ses environs dont une partie de la famille de mon père et de ma mère.

Pierre, soucieux de son droit de mémoire était retourné, après la guerre, plusieurs fois à Petit-Warêt.

En 2006, il a rencontré un de ses habitants de l'époque : Jean David, militant dans la Résistance. Celui-ci, lui a parlé d'une tombe qui n'avait pas de sépulture mais il savait que la personne qui y était enterrée s'appelait Hélène Fraylich.

S'il s'en souvenait si bien, c'était parce que tout le village l'appelait « la belle Hélène ».

Pierre entreprit des recherches pour retrouver des membres de la famille d'Hélène Fraylich et après avoir fait plusieurs tentatives vers certaines personnes, il m'appela.

Il me proposa de nous rencontrer ce que j'accepta sur le champ, sentant que cette personne allait me permettre d'avoir des réponses aux questions qui me taraudaient sur le vécu de ma famille durant cette terrible période. Je me suis rendue à Liège et de là, nous sommes allés à Petit-Warêt. En entrant



Lily Kemner, Bernard, Lazare Fraylich, une amie, Hélène Fraylich

19 ans en mettant au monde un petit garçon. Pierre exprima sa désolation de constater que cette tombe n'avait aucun signe d'identification.

Et que c'était pour ça qu'il avait recherché des membres de la famille d'Hélène pour se charger de corriger cet oubli.

Nous sommes allés chez Jean David dans le but qu'il nous aide à contacter un service des pompes funèbres proche du village afin que je puisse commander une pierre tombale.

Quand je me suis trouvée face à lui, je lui ai tout de suite demandé s'il se rappelait de ma famille et il me parla longuement de Lazare, le frère de Papa, qui était un grand farceur et qui faisait rire tout le monde.

Et puis, vint le tour de papa, Bernard, à qui le curé, sachant qu'il avait étudié au Conservatoire de Liège pour devenir ténor, lui demanda de venir à l'église le

# Cérémonie d'hommage aux Justes pa

*La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et très positive à la résidence de l'Ambassadeur d'Israël.*

*Le manque de place nous contraint à publier des extraits d'allocutions.*

*Sur simple demande nous enverrons les textes in-extenso aux lecteurs qui le souhaitent.*

## Allocution de l'Ambassadeur d'Israël, S.E.M. Jacques REVAH

Nous sommes réunis ici, aujourd'hui pour rendre hommage à quatre personnes particulières et à leurs descendants ici-présents. **Maurice DE VIAENE, Jules et Marie FRANSOLET et Albertine VANDER EECKEN** rejoignent aujourd'hui les 1650 citoyens belges, qui à ce jour ont été reconnus « Justes Parmi les Nations ».



A un moment de leur vie, ils ont posé des actes de courage et de bravoure, poussés par leur instinct d'humanisme. Les meilleures des paroles s'avèrent être insuffisantes et ne reflèteront jamais assez leur valeur morale et humaine. (...)

**C'est grâce à l'action des Justes, qu'un tiers de la population juive en Belgique avant la guerre a pu être sauvée. Mais nous savons que tous ces efforts ne reflèteront jamais suffisamment le vrai et grand élan de solidarité car ceux et celles qui ont œuvré en faveur de leurs prochains, au péril de leur vie ne seront jamais tous retrouvés et leurs témoignages ne seront jamais tous recueillis !**

Nous remettons aujourd'hui à titre posthume, à **Maurice DE VIAENE, Jules et Marie FRANSOLET et Albertine VANDER EECKEN**, le diplôme et la médaille de YAD VA-SHEM frappée de la maxime des sages du judaïsme en ces termes:

« **QUICONQUE SAUVE UNE VIE, SAUVE L'UNIVERS TOUT ENTIER** ».

Ceci est la modeste expression de la très grande reconnaissance de tout un

peuple qui a souffert les horreurs de la dernière guerre mondiale et qui a payé un trop lourd tribut dans les camps de la mort.

En gravant le nom des Justes dans la pierre de Jérusalem, l'Etat d'Israël souhaite perpétuer, enraciner profondément dans une terre de liberté retrouvée après deux mille ans d'exil, une terre d'où sont issus nos religions, nos valeurs et nos principes moraux, le souvenir des Justes Parmi les Nations, grâce auxquels ces principes continuent de nous guider (...).

Aux membres des familles présents aujourd'hui en leurs noms, je dis simplement en hébreu "TODA", c'est à dire « Merci ! » "Dank U !".

## Les témoignages.

### Albertine VANDER EECKEN

J'aimerais commencer cette petite histoire par la fin. Il y a exactement 6 ans mon mari, Abe, et moi, avons décidé de visiter l'Antarctique.

Sur le bateau, nous faisons connaissance d'une jeune femme, Anja, qui vient de Belgique. Nous commençons à discuter et nous découvrons qu'elle habite la commune de Borgerhout où je suis née. Je lui raconte mon histoire et les recherches que j'ai entreprises pour retrouver la famille qui nous avait cachés pendant la guerre.

Ne sachant plus l'orthographe du nom de ma sauveuse, Anja a dû faire des recherches avec son amie Monique et elles ont retrouvé Norbert Vander Eecken, son fils. Il vit à Liège et sa sœur, Marie Thérèse, à Nivelles où ma tante et mes cousins vivent. En 2009, j'ai voyagé à Anvers où j'ai rencontré Anja et Monique et le jour suivant, nous sommes allées à la gare pour rencontrer Norbert. Je n'oublierai jamais cette journée.

Parce que j'étais très jeune pendant la guerre, je suis née en juin 1941, mes souvenirs sont assez flous, alors je me suis permise de consulter un petit résumé que Norbert m'avait donné lors de notre rencontre.

Le père de Norbert était militaire de carrière dans l'Armée Belge et était prisonnier de guerre en Allemagne.

Les Vander Eecken vivaient en ce temps-là sur la base militaire à Brasschaat. C'est là où j'ai été cachée pendant les dernières années de la guerre.

Je me souviens encore des bombardements et de la cave à charbon où nous devions dormir quand les canons rugissaient. (...) Lorsque nous nous sommes retrouvés à Brasschaat, nous avons visité Madame Louisa Van Steenberghe, qui pendant la guerre

était une voisine des Vander Eecken. (...) Notre balade nostalgique nous a emmenés au cimetière où Albertine Vander Eecken est enterrée et à la maison que j'avais visitée une ou deux fois après la guerre. (...)

Retrouver Norbert et Marie-Thérèse et pouvoir honorer la mémoire d'une femme de bonté et de courage est donné à très peu de gens. Je me compte parmi les privilégiées de pouvoir raconter mon histoire.

Je remercie l'Etat d'Israël de faire ce genre de reconnaissance même après tellement d'années.

Merci à tous d'être là et d'espérer que le monde n'aura plus jamais besoin de ce genre de sacrifice car nous aurons appris à vivre en paix...

*Hélène FISHMAN*

\*\*\*\*\*

## Jules et Marie FRANSOLET

Permettez-moi de vous raconter quelques bribes de mon enfance de petite fille cachée, et j'ai eu du mal à faire un choix parce qu'ils sont tous beaux; j'ai appelé cela « Il était une fois à la campagne »... C'était il y a longtemps... (...) Je suis arrivée à 5 ans, en 1942 à Stembert, petit village au-dessus de Verviers, chez un couple qui avait déjà un grand fils adolescent, Jules, prénommé comme son papa. Marie et Jules Fransolet sont de suite devenus mon parrain et ma marraine et m'ont choyée comme la petite princesse de la maison. J'ai été inscrite à l'école des Sœurs qui se trouvait, et se trouve encore, sur la place du village près de l'église. Tous les jours, il me fallait faire au moins une demi heure de marche pour y aller et pour revenir, personne n'avait de voiture et nous habitions en dehors du village, le long de la route : route de Hèvermont au numéro 126. Pendant mon séjour, Marraine a eu un bébé, Roger ici présent.

(...). Plus tard Roger a été baptisé par le curé du village et Marraine et Parrain en ont profité pour me faire baptiser également par précaution. C'est comme cela que j'ai un petit frère de baptême. Noël était un grand jour: le 24 décembre, Marraine préparait des « bouquettes » une sorte de grosse crêpe épaisse faite avec de la farine de sarrasin pleine de raisins de Corinthe.

(...) Puis la libération est arrivée... sur la route devant la maison, une longue colonne de chars américains a défilé devant les habitants délirants d'enthousiasme. Un G.I. s'est approché de nous, m'a prise comme mascotte et installée dans la tourelle de son char, j'ai défilé en leur compagnie jusqu'au village. Je ne pense pas m'être rendu compte du jour exceptionnel que je vivais à ce moment-là, mais j'en garde un souvenir inoubliable. Cet Américain d'ailleurs est venu nous rendre visite par après et nous apportait du chocolat. Voici quelques merveilleux souvenirs parmi tant d'autres, j'en ai encore beaucoup, dont je ne remercierai jamais assez mon parrain et ma marraine, ils m'ont permis d'avoir une véritable existence de petite fille heureuse. C'est pourquoi en leurs noms je tenais tant à ce que leur fils Roger soit honoré aujourd'hui.

*Colette BRAITBART*

\*\*\*\*\*

## Maurice DE VIAENE

Ter nagedachtenis van Maurice De Viaene, die hier vandaag gevierd en geëerd wordt als Rechtvaardige onder de Volkeren. Maurice De Viaene was een schoenmaker in de gemeente Drongen, nabij Gent.

Hij werd opgenomen in de familie van een dorpsmid die een zoon, en 3 dochters had. Maurice trouwde met de jongste: Alice Van Damme.

In augustus 1942, toen de deportaties

een hoogtepunt bereikten, begon de 22-jarige Alice met een reddingsactie voor Joodse kinderen. Tegen de tijd dat zij in februari 1943 trouwde met Maurice bood de ganse familie Van Damme al onderdak aan 7 Joden: 5 kinderen en een gehuwd koppel. De schuilplaats bij de familie Van Damme bevond zich in het Vlaamse dorp Belsele, in het Waasland.

Meteen van bij het begin besloot Maurice hen te helpen bij hun reddingsactiviteiten.

Ik wil hier 2 voorbeelden aanhalen.

Het eerste betreft mijn oudere broer, die jammer genoeg verhinderd is om vandaag bij deze plechtigheid aanwezig te zijn. Hij en ik waren ondergebracht bij de jonge smid Gaston Van Damme en zijn vrouw Adrienne. Mijn broer was, als tiener, te oud om tijdens het schooljaar zomaar in het openbaar te kunnen rondhangen. Dat zou er voor de dorpingen ongetwijfeld verdacht uitgezien hebben, daarenboven waren er nogal wat collaborateurs, zelfs Zwarthemden, in Belsele ! Dus bleef mijn broer bijna voortdurend verscholen op de bovenverdieping, behalve tijdens de schoolvakanties waar hij dan zagezegd op bezoek kwam.

Maurice en Alice namen mijn broer 2 keer mee naar hun huis in Drongen, telkens voor een periode van 2 maanden tijdens het schooljaar. Anders zou hij al die tijd immers "verbannen" geweest zijn naar de bovenverdieping in Belsele! Mijn broer ging door voor de

zoon van een overleden nicht van Maurice, hij kon vrij gaan en staan waar hij maar wilde, een ander probleem: mijn broer was uit zijn kostuum (met korte broek!) gegroeid. Hoe konden ze aan een nieuw kostuum gera-? Mijn vader, en mijn moeder ondergedoken was op een zolder in de nabijgelegen stad St.Niklaas, offerde zijn eigen kostuum op.

*Vervolg op blz. 8*

## Création d'un e-Book passeur de mémoire.

### Le totalitarisme et la question juive à Liège et à Berlin

*L'exposition « Liège, cité docile ? », réalisée par Thierry Rozenblum et l'artiste Christian Israël avait rencontré un grand succès lors de sa présentation au Grand Curtius à Liège. Quelques mois après, dans les locaux scolaires de l'Institut Saint Benoît - Saint Servais, rue Saint Gilles à Liège, la 6B avait réédité l'exposition. L'invitation pour l'inauguration que j'avais reçue (par e-Mail) m'avait intrigué. L'invitation informait laconiquement que cette deuxième exposition «*

**s'inscrivait dans le cadre d'un projet e-Book Passeur de mémoire ».**

*Cette deuxième exposition était due à un prof d'histoire et de philo : Madame Rosoux. Initiative soutenue par d'autres professeurs et par la direction de l'institut. Je ne pouvais alors imaginer l'amplitude et plus particulièrement les prolongements de cette action pédagogique exemplaire. Souhaitant en savoir plus sur le projet «*

*Chloé Rosoux de l'Institut Saint Benoît - Saint Servais, j'ai demandé à Madame Rosoux de m'accorder un entretien.*

#### Comment vous est venue l'idée d'un e-Book dont le thème est le totalitarisme et la Shoah ?

- J'ai rencontré des gens de la Cellule « **Démocratie ou barbarie** » de la fédération Wallonie-Bruxelles et de « **L'Association Européenne des Enseignants - Enseignement Libre** » qui proposaient un projet « **Création d'un e-Book passeur de mémoires** ». La Commission européenne soutenait ce projet dans le cadre du programme « **L'Europe pour les citoyens – Une mémoire européenne active** ». Nous avions le choix du thème mais le départ devait être un lieu de mémoire. On devait simplement rester dans un cadre très précis de e-Book. Celui-ci serait mis à la disposition du grand public sur Internet (en français et en anglais) et ainsi exploiter les outils de communication et d'information (téléphone portable, tablette numérique) auxquels les jeunes sont en permanence « connectés ». Le e-Book pourrait être enrichi par les générations suivantes d'étudiants devenus à leur tour « passeurs de mémoires » et être utilisés sur tablette numérique ou smartphone, notamment lors des visites futures dans des lieux de mémoire.

#### Quel fut le départ de ce travail avec vos élèves ?

- Pour le lieu de mémoire les élèves ont choisi par Internet le mémorial réalisé par Christian Israël, mémorial dédié aux Juif Liégeois assassinés.

Je me suis rendu compte que les élèves savaient très peu de choses sur les faits historiques de leur propre ville pendant l'occupation nazie. Ils avaient une approche émotionnelle du génocide des Juifs mais ils ignoraient tout du contexte historique. Avec mes élèves, nous sommes allés à une conférence que donnait Thierry Rozenblum sur l'histoire de la

communauté juive de Liège pendant l'occupation. Ainsi nous sommes entrés en contact avec lui ; enthousiasmé par notre projet, il a proposé son aide.

#### Quelle fut la suite ?

- Nous avons été à Malines au Musée de la Déportation, aux Territoires de la Mémoire. Nous avons rencontré des témoins. Notamment Sophie Weinblum qui s'était échappée de la Citadelle de Liège. Son récit fut une belle leçon de courage pour les jeunes qui avaient son âge lors de son évasion. Je ne pouvais pas espérer une telle proximité qui permettait aux élèves d'appréhender pour ainsi dire concrètement le passé de leur ville.

#### Comment avez-vous abordé l'histoire du nazisme et du totalitarisme ?

- Après que les élèves eurent terminé de rassembler les documents sur Liège, ils ont reçu un cours sur le concept de totalitarisme, en quoi le régime totalitaire se distingue des dictatures et tyrannies classiques. Ensuite nous avons exposé comment Hitler est arrivé au pouvoir et la rapide mise en application des lois raciales de Nuremberg. Les élèves ont travaillé sur des documents, des livres.

Ils ont visionné un film sur Staline et ils ont immédiatement perçu les similitudes des structures totalitaires, bien que



La 6b de Saint Servais - Liège 2014

pour des finalités différentes. Ils ont imaginé, pour « illustrer » le totalitarisme, l'image de la toile d'araignée dans laquelle l'individu ne réalise qu'il est englué que lorsqu'il est trop tard.

#### **Et ce fut la préparation du voyage à Berlin ?**

- Pas si vite ! Il était évident que les participants au projet, les vingt huit élèves de la 6ème b, devaient faire le voyage. La « préparation », comme vous dites, imposait aussi la prévision d'un budget global.

Il fallait couvrir les frais du voyage à Liège et à Berlin. Pour la documentation nous avons acheté différents livres, un DVD : « Modus Opérandi ». Comme je l'ai déjà dit, les élèves avaient visité divers musées, avaient assisté à des conférences. Pour chaque participant, il fallait prévoir les frais de transport, les billets d'entrées. De même pour le voyage à Berlin, prévoir les frais du voyage, billets d'avions, logement de trois nuits en Auberge de jeunesse, le trajet et la visite à Ravensbrück, et diverses autres visites sur place.

Ce projet était coûteux. Je me suis adressé au comité des parents et à l'association des anciens du collège Saint Servais. Toutes les personnes sollicitées pour ce projet ont été généreuses. La Fondation du Judaïsme de Belgique, avec rapidité, a répondu à notre demande et contribué aux frais du projet.

#### **Comment s'est déroulé votre séjour à Berlin ?**

- Dans le e-Book en fabrication, nous publierons une carte des deux parcours que nous avons effectués à Berlin. Le premier parcours fut la visite des lieux symboliques du totalitarisme nazi et suivi du deuxième parcours qui sont les lieux emblématiques de la barbarie nazie.

Ainsi, entre autres, les élèves se sont rendus sur la place de l'autodafé du 10 mai 1933, symbole du naufrage de la vie culturelle allemande. Au Reichstag, illustration de la prise du pouvoir par une dérive d'élections démocratiques. Au musée « Topographie de la Terreur » qui est situé là même où la Gestapo avait détenu et exécuté les opposants à Hitler.

L'exposition des photos des détenus prises par la Gestapo a fort impressionné les élèves. Nous avons passé une journée à Ravensbrück, camp de concentration pour les femmes. A Liège, j'avais exposé l'application des lois raciales, la conférence de Wannsee, la solution finale, mélange monstrueux de démesure meurtrière et de rationalité technique.

Le rappel sur place c'est autre chose que les étudier en classe.

Nous sommes aussi passés à la Rossenstrasse, où en 1943 des femmes allemandes étaient venues manifester pour obtenir la libération de leurs époux qui avaient été emprisonnés parce qu'ils étaient juifs.

Symbole qu'il y aura toujours des insoumis à l'arbitraire et qu'il est toujours possible d'agir.

Le dernier jour nous avons visité le musée juif de Berlin qui est une construction exceptionnelle.

Je pense que notre passage dans la tour de l'Holocauste laissera une impression durable pour mes élèves.

Ce fut un moment d'une grande intensité, d'un silence rare.

#### **Vous êtes dans le droit fil de « Barbarie ou Démocratie ».**

- Le Cellule « Barbarie ou Démocratie » propose par le biais de l'histoire une connaissance rigoureuse des faits du passé, car il s'agit de donner aux élèves des éléments pour mieux comprendre leur présent.

Au cours de philosophie que je donne, j'ai constaté que depuis le commencement du projet e-Book, les élèves sont bien plus attentifs à l'actualité, aux dérives du monde actuel. Les élèves ont bien retenu ce qu'avait dit l'un des orateurs lors de l'inauguration où nous nous sommes rencontrés :

**« Ce qui est plus dangereux que les bruits des bottes c'est le bruit des pantoufles ».**

C.E.

*Publié avec l'aimable autorisation du :*

**JEWISH POST** **E qué novèl à Lidje**  
**?**

*Bimestriel du Foyer culturel juif de Liège*

### **Le CCLJ-Regards a décerné le titre de Mensch 2013 à nos amis Tamara et Paul Danblon.**

Tamara, féministe juive et militante laïque de la première heure, a tout au long de sa carrière mis sa créativité au service de la jeunesse, de la célèbre Petite Abeille aux contes africains en passant par la fête de la jeunesse laïque et la bar - mitzva du CCLJ. Paul, chimiste, musicien et comédien de formation, a mené pendant plus de 35 ans une carrière de journaliste scientifique à la RTBF avant de diriger l'Opéra Royal de Wallonie. Préoccupé par la transmission des savoirs et des arts auprès du grand public. Ce fidèle du CCLJ a également marqué de son empreinte la laïcité à travers son humanisme et sa détermination à jeter des ponts entre les divers courants religieux et philosophiques. Nos chaleureuses félicitations aux deux lauréats.

Le « Prix de Mensch de l'année 2013 » leur a été décerné le 23 mars 2014 à 16 heures au CCLJ.

(Vervolg van blz.5)

Hoe kon dit vermaakt voor mijn broer? Maurice vond een betrouwbare kleermaker in Gent. En betrouwbaar was hij. Op een keer toen mijn broer bij de kleermaker aan het passen was, hoorde hij heel zachte stappen op de trap. Het plotse luide en geforceerde gebabbel van de vrouw van de kleermaker - overduidelijk een strategie om het geluid van de voetstappen te smoren - was voor mijn broer een aanduiding. "Ze verbergen een Jood in dat huis !" zei hij bij zijn terugkeer in Drongen tegen Maurice en Alice. Maurice was niet verbaasd. Zo kwam mijn broer aan zijn eerste gemaakte, kostuum-met-lange-broek. Na de oorlog bleek dat mijn broer gelijk had gehad.

En evengoed bleek dat de kleermaker, meteen van bij het begin, had geweten dat mijn broer Joods was: het merkteken "MOSCOWICZ TAILLEUR ANVERS" hing nog aan de voering van ons vaders kostuum...

Het tweede voorbeeld dat ik wil vermelden, gaat over een klein Joods jongentje.

De ouders van Alice verborgen, naast andere Joden, 2 kleine broertjes. In de zomer van 1943 moesten bij de jongste, Johnny, 2 jaar oud, de amandelen "getrokken" worden. Alice wendde zich tot haar behandelende arts, professor Regniers, in Gent. Hij zag 2 problemen: ten eerste, pure bureaucratie: de papieren voor opname in het ziekenhuis. Hij zei dat hij

het jongentje wel kon laten opnemen als Alice hem zou aangeven als haar eigen onwettig kind. Maurice was natuurlijk meteen akkoord.

Ten tweede: Johnny was besneden. Hij kon zo niet aan de zorg van het verplegend personeel toevertrouwd worden. Iemand van de familie, zo had de professor kunnen bedingen, zou dag en nacht bij het kind moeten blijven. Alice's moeder, Léontine Van Damme, verbleef met Johnny in een eenspersoonskamer waar verder niemand, behalve de hoofdverpleegster, toegang had. Nadien kon Johnny bij Maurice en Alice verder herstellen eer hij teruggebracht werd naar Belsele.

Hirsh GRUNSTEIN

## Conférence mondiale des enfants cachés.

### Pour la justice, le respect et la paix.

**BERLIN DU 24 AU 27 AOÛT 2014**

**La Fédération mondiale des enfants survivants juifs de l'Holocauste et descendants pour la première fois tiendra sa conférence pour les enfants survivants de la Shoah, 2ème et 3ème génération, dans la capitale allemande Berlin.**

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat de l'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind - Tél.: 02 538 75 97

## Wereldfederatie van de Ondergedoken Kinderen

### Voor rechtvaardigheid, respect en vrede

**BERLIJN, 24 TOT 27 AUGUSTUS 2014**

**De Wereldfederatie van de Joodse kinderen, overlevenden van de Holocaust en hun nabestaanden, zal voor de eerste maal haar bijeenkomst voor de kinderen, overlevenden van de Shoah, 2de en 3de generatie, in de Duitse hoofdstad Berlijn organiseren.**

Voor alle inlichtingen: Secretariaat van l'Enfant Caché - Het Ondergedoken Kind  
Tel. : 02 538 75 97

Ont participé à l'élaboration de ce EC infos n°63

Rédac' en chef : Denis Baumerder

Manfred Benjamin - Richard Dahan - Chaïm Erlbaum - Tania Fraylicht - Toni Scheinman

Impression AB copie • ab.copie@telenet.be